

LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE L'ALGERIE

Une étude appliquée auprès d'étudiants français

Cecile Perret/ Irege, Université De Savoie
Myriam Donsimoni/ Creppem, Université De Savoie

Pourquoi ce sujet ? Cette étude fait suite à une enquête préalable effectuée auprès de 56 étudiants français de première et deuxième année de DUT à l'Université de Savoie auxquels nous avons posée la question : « Si vous deviez choisir un pays d'Afrique du Nord (Algérie, Lybie, Maroc, Mauritanie ou Tunisie) pour partir en vacances, lequel choisiriez-vous ? ». La réponse fut dans appel : 31 auraient choisi le Maroc, 19 la Tunisie, 4 la Mauritanie et 2 seulement l'Algérie. Sur l'ensemble des étudiants, seuls 21 étaient capables de citer spontanément 3 noms de villes algériennes et 23 d'entre eux n'étaient pas capables de citer spontanément le nom d'un algérien célèbre (12 seulement d'entre eux ont pensé à citer le nom du Président de la République algérienne alors que l'enquête s'est déroulée juste après l'élection présidentielle algérienne de 2009 dont les journaux télévisés français parlaient !).

L'impact économique, social ou environnemental du secteur touristique n'est aujourd'hui plus à démontrer. Grâce aux recettes exceptionnelles dont l'Algérie dispose du fait de l'augmentation des prix du pétrole, les autorités misent aujourd'hui sur le développement du tourisme. Malgré le potentiel (aux niveaux culturel et géographique) du pays, il est notable que ce pays est plus émetteur que récepteur de touristes. En 2004, ils étaient ainsi un peu plus de 1,4 million d'Algériens nationaux à se rendre à l'étranger, contre seulement 1,234 million de touristes ayant visité l'Algérie (dont plus de 865 000 sont des Algériens établis à l'étranger). Le nombre d'étrangers venant en Algérie dans un cadre purement touristique reste faible. C'est la Tunisie voisine qui vient en tête des pays récepteurs de touristes algériens avec un peu plus de 673 000 personnes (l'absence de visas et l'offre variée de produits touristiques peuvent expliquer ce choix). En seconde position, se trouve la France qui a accueilli plus de 386 000

Algériens au cours de l'année tandis que seulement 138 000 français ont visité l'Algérie durant la même période.

La faiblesse des « vrais touristes » peut-elle s'expliquer uniquement par le contexte sécuritaire qui a prévalu depuis la décennie 90 ? Le manque d'offre de produits touristiques variée ou l'image du pays en sont-elles la cause ? Nous nous sommes alors posée la question de la représentation sociale de ce pays auprès des jeunes français. Cette étude a un intérêt particulier dans la mesure où si l'Algérie est actuellement encore loin derrière ses voisins les plus proches (Tunisie et Maroc en particulier) en matière de tourisme, son ambition est aujourd'hui de réhabiliter le secteur touristique et d'en faire à terme le deuxième pôle industriel après les hydrocarbures.

La première partie de cet article définit le concept de représentation sociale et ses fonctions. La deuxième partie présente notre étude appliquée auprès d'étudiants de l'Université de Savoie. Ce qui nous intéresse dans ce travail n'est pas la façon dont se construit la représentation sociale de l'objet « Algérie » mais la représentation sociale en elle-même.

I. La représentation sociale (RS)

I.1. Le concept de représentation sociale

Les deux concepts de stéréotype et de représentation sociale renvoient à des phénomènes de croyances collectives, à des ensembles de croyances produites et partagées par un même groupe social et qui participent à la compréhension de l'environnement social et à la « régulation des relations intergroupes » (Rateau et Moliner, 2009 : 17-18). Tous deux se caractérisent par une dimension évaluative. En quoi diffèrent-ils ? Si les stéréotypes se rapportent à des groupes sociaux, les représentations sociales peuvent concerner tous types d'objets (Rateau et Moliner, 2009 : 18). D'autre part, les stéréotypes se caractérisent par leur simplicité car ils sont constitués d'un petit nombre de traits tandis que les représentations sociales sont des « univers d'opinions » (Moscovici, 1961) qui peuvent rassembler un nombre considérable de croyances.

Enfin, les RS sont des ensembles structurés alors que dans le cas des stéréotypes « la nature de ces liens et le rôle joué par les différents traits n'ont pas encore été entièrement explorés » (Rateau et Moliner, 2009 : 18). Pour Lo Monaco et Lheureux (2007) la représentation sociale est un mode spécifique de connaissance et se réfère à « quelque chose », désigné sous le terme générique « d'objet ».

Le courant des représentations sociales initié par Serge Moscovici s'attache à comprendre comment une vision commune d'un « objet » peut être partagée par des individus appartenant à un même groupe (Maury, 2007 : 7).

La représentation sociale est à la fois :

- une structure cognitive (mentale) agrégeant divers constituants ; elle est stockée en mémoire et associée à un « objet » (Lo Monaco et Lheureux, 2007). Elle est appréhendée comme « un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet donné » (Abric, 1994 : 19). Une représentation sociale est « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric, 1988).

- et une forme de connaissance C'est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la constitution d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1989 : 36). Il existe donc un lien entre connaissance et représentation sociale.

La représentation sociale est donc à la fois individuelle et déterminée par le système social :

- elle est individuelle car déterminée par un individu qui à son propre vécu, sa propre histoire ;
- et elle est déterminée par le système social dans lequel s'insère l'individu. La représentation sociale est socialement élaborée et partagée ; elle se constitue à partir de notre socialisation. Elle concourt à l'établissement d'une certaine vision d'une réalité commune à un ensemble social ou culturel. Il s'agit donc de « constructivisme social ou

parfois constructionnisme social puisque la connaissance est décrite comme un processus de construction de la réalité [...] » (Berger, 1999).

Plusieurs individus peuvent créer et adopter la même représentation d'un objet (le pays Algérie par exemple) et s'y référer pour interpréter et anticiper les événements du monde extérieur (interpréter un événement dans le pays : une grève, une manifestation, etc.) en fonction d'idées, d'opinions ou d'informations perçues. Dans ce cas là la finalité de la représentation sociale est symbolique.

La finalité d'une représentation sociale peut aussi être opératoire ; comme par exemple, posséder des connaissances qui nous permettent de nous prémunir de l'exposition aux risques de mauvaise information. C'est donc une structure sociocognitive, « qui reflète plus la place similaire qu'occupent plusieurs individus dans la société, que leurs personnalités ou expériences propres » (Lo Monaco et Lheureux, 2007).

Pour les auteurs dits constructivistes, la réalité que nous percevons est un construit, nous sommes à la fois les acteurs et les auteurs de ces structurations. Dans un groupe social donné, la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinions ou de croyances relatives à cet objet.

Nous sélectionnons un certain nombre d'informations (notre rationalité est limitée en termes de capacité cognitive et d'information disponible) provenant de notre environnement et filtrons celles qui nous paraissent pertinentes. Ce processus est largement inconscient. Certaines routines s'établissent et « améliorent la précision et la rapidité de certaines procédures qui peuvent devenir automatiques mais ceci se fait parfois aux dépens de la capacité à traiter des messages plus inhabituels » (Berger, 1999).

Si à l'instar de Moscovici il faut considérer qu'une représentation sociale est composée d'éléments cognitifs, elle est aussi composée (Moliner et alii (2002 in Maury, 2007 : 3) d'opinions (qui sont du ressort de la prise de position), d'informations (qui sont du domaine de la connaissance) et de croyances qui sont du domaine de la conviction.

Quatre caractéristiques principales sont retenues par Maury (2007 : 4) pour définir une représentation sociale :

- C'est un ensemble organisé : la structure et les éléments composant les entretiennent entre eux des relations.
- Elle est partagée par les individus d'un même groupe social. En général son caractère consensuel partiel dépend de l'homogénéité du groupe et... de la position des individus dans le groupe dépend son caractère plus ou moins consensuel.
- Elle est produite collectivement à l'occasion d'un processus global de communication. Grâce à leurs échanges et aux informations auxquelles les individus sont exposés, ils vont mettre en commun des éléments qui vont constituer une représentation sociale.
- Elle est socialement utile pour appréhender l'objet auquel elle se rapporte. Elle représente un système d'interprétation et de compréhension de notre environnement.

I.2. Pensée naturelle ou naïve et construction sociale

La pensée naturelle ou connaissance de sens commun, qui n'est pas dépourvue de logique, est définie en contraste avec la pensée logique et rationnelle du raisonnement scientifique (Berger, 1999). En tant que structures sociocognitives, les représentations sociales sont « des modalités de la pensée sociale que l'on oppose de façon traditionnelle à la pensée logico scientifique caractérisée par des raisonnements de type hypothético-déductif » (Guimelli, 1999 in Lo Monaco et Lheureux, 2007).

Cette pensée naturelle peut «entraîner les sujets à faire des corrélations entre des événements qui ne sont pas liés » (Berger, 1999). La pensée naturelle est surtout caractérisée par une imperméabilité à l'information : nous recherchons de préférence les informations qui confirment ce que nous pensons déjà. Nous avons nos théories implicites. Cette pensée naturelle utilise en particulier des informations parcellaires, est généralisatrice, fait recours aux truismes culturels et aux stéréotypes partagés par un groupe etc. (Berger, 1999).

Nos raisonnements quotidiens ont un caractère « prélogique » et une détermination socio-historique (Lévy-Bruhl in Rateau et Moliner, 2009 : 6-7). L'Homme comprend et interprète le monde qui l'entoure à partir

d'un système de croyances que la société et les groupes auxquels il appartient lui imposent. Les activités cognitives de l'Homme sont donc conditionnées par ses insertions sociales. C'est donc à travers ses insertions qu'il faut « rechercher les principes de production et de régulation de ces activités cognitives » (Rateau et Moliner, 2009 : 7). La pensée naturelle n'est pas fautive ou biaisée ; elle est orientée par un système de croyances et possède une cohérence propre qu'il est possible d'analyser et de comprendre.

La perception même du « social » est très différente entre les tenants de la cognition sociale et ceux de la représentation sociale ce qui explique que ces deux approches sont longtemps restées étrangères.

| | Cognition sociale | Représentation sociale |
|------------------------------|---|--|
| Les connaissances sociales | Sont le produit d'une agrégation de processus cognitifs individuels. | Les activités cognitives sont motivées et conditionnées par des insertions sociales particulières. |
| Les connaissances | Sont avant tout individuelles même si elles sont partagées. | |
| Les déterminismes « social » | Ce sont « les autres ». Néglige les lois, les rapports sociaux et l'histoire des groupes. | Prend en compte les rapports sociaux, etc. |

Dans les années 80, des ponts théoriques sont effectués entre les deux approches car certains auteurs (Moscovici et Hew stone 1983, Deschamps et Clémence 1987 in Rateau et Moliner, 2009 : 8) pensent que les RS constituent les « bases de la connaissance dans lesquels viendraient puiser les processus de la cognition sociale » (Rateau et Moliner, 2009 : 8). À partir des années 90, les recherches souligneront que le lien entre cognition sociale et RS est double :

- les RS, si elles sont des constructions collectives, sont également partiellement construites par les individus ;
- et les processus étudiés dans le champ de la cognition sociale se réalisent « sur la toile de fond des représentations sociales » (Rateau et Moliner, 2009 : 8).

I.3. Les fonctions de la représentation sociale

Les fonctions de la représentation sociale sont :

- La communication : la représentation sociale est pour les individus « un code pour leurs échanges et un code pour nommer et classer de manière univoque les parties de leur monde et de leur histoire individuelle ou collective » (Moscovici, 1961). Pour Moscovici, elles permettent aux individus de disposer, à propos de l'objet, de croyances communes nécessaires à leur compréhension mutuelle lors de leurs interactions.

À titre d'illustration, lorsque des chercheurs en économie spécialistes de l'Algérie parlent entre eux de ce pays, ils savent qu'ils abordent la question du développement économique. Deux touristes amateurs du pays auraient une toute autre finalité dans une discussion sur l'Algérie : y passer de bonnes vacances par exemple. La communication s'inscrit dans deux registres différents.

- La reconstruction du réel : les représentations sociales nous servent de guide « dans la façon de nommer et de définir ensemble les différents aspects de notre réalité de tous les jours ; dans la façon de les interpréter, de statuer sur eux et le cas échéant de prendre une position à leurs égards et de la défendre » (Jodelet, 1992). Les représentations sociales guident les actions, « car définissant la finalité des situations en lien avec l'objet, constituant des systèmes d'attentes/d'anticipations et ayant un aspect normatif prescripteur de comportements » (Abric, 1994 in Lo Monaco et Lheureux, 2007).

- Une fonction identitaire

« Le groupe prend conscience de son unité par la différenciation avec les autres en construisant une représentation sociale qui lui est propre » (Dubar, 1996 in Lo Monaco et Lheureux, 2007).

Par exemple, un simple touriste pourra très vite repérer qu'une personne qui établit un lien d'interdépendance entre développement économique et Algérie n'est pas un membre de son groupe d'appartenance.

Pour Doise (1990, p. 127) les représentations sociales sont « des principes générateurs de prises de position qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux ».

- Une fonction « justificatrice » (Lo Monaco et Lheureux, 2007) qui leur permet a posteriori de justifier des prises de position ou des comportements. Les représentations sociales sont des points de repères pour l'argumentation.

I.4. La théorie du noyau central

Une représentation sociale serait constituée d'un système central, le « noyau central », et d'un système périphérique. Chacun de ces systèmes étant composé de croyances.

Le système central peut être défini comme un « filtre » mental au travers duquel la réalité est perçue et jugée (Lo Monaco et Lheureux, 2007).

Les mêmes informations ne sont ainsi pas reçues et comprises de la même façon par deux groupes d'individus n'ayant pas exactement le même système central.

Par exemple, l'objet « recherches sur l'économie algérienne » constitue un objet social pour les chercheurs en économie spécialistes de l'Algérie. Ils en ont une représentation sociale. Certains éléments y occupent une place centrale : l'élément « acquisition de connaissances ». Partant, toute autre information reçue par des chercheurs en économie spécialistes de l'Algérie concernant le pays sera évaluée en regard de celui-ci. Ainsi, la lecture d'un livre, le visionnage un reportage etc. ne prendront sens et valeur qu'en fonction de l'acquisition de connaissances. Les éléments « livre », ou « reportage » constituent des éléments, dits « périphériques », qui prennent sens au travers des éléments centraux.

Les éléments centraux, qui sont relativement indépendants du contexte, déterminent le sens des éléments périphériques. Ils représentent une zone de fort consensus (Maury 2007, p.7) contrairement aux éléments

périphériques (consensus moins net, opinions divisant le groupe). La fonction des éléments périphériques est de concrétiser, réguler et défendre les significations centrales selon la diversité des contextes et des individualités (Lo Monaco et Lheureux, 2007). Ils sont à l'interface d'une situation concrète dans laquelle s'élabore ou fonctionne une représentation et du noyau. Pour le chercheur, «Acquérir des connaissances », c'est lire des articles de recherches, étudier la presse, etc.

II. Etude appliquée à la représentation sociale de l'Algérie

II.1. Les outils

II.1.1. recueil de contenu et identification de la structure

Quels outils méthodologiques sont aptes à repérer la structure et les contenus des représentations sociales ? Deux grandes catégories d'outils peuvent être distinguées (Lo Monaco et Lheureux, 2007) :

1. Le recueil du contenu ; c'est-à-dire les éléments associés à l'objet. Le recueil de contenu peut être réalisé grâce à des associations libres et des entretiens non-directifs ou semi-directifs notamment. Des analyses de textes (témoignages, comptes-rendus de réunions, lettres, documents divers, etc.) peuvent également être utilisées.

Les démarches associatives et réflexives sont effectuées à partir de stimuli variés :

- L'association libre : le stimulus est un mot (« Algérie » par exemple) et l'on demande à une personne d'établir des associations à partir de ce mot. On établit ainsi une carte associative ou un réseau associatif à partir d'un ensemble d'informations qui nous sont données.
- La méthode des cas : la personne interrogée est mise en situation de résoudre un problème.
- La méthode de la planche inductrice ou du dessin : on présente une image ou un dessin à partir duquel l'acteur s'exprime.

2. Et l'identification de la structure représentationnelle.

La méthode des chaînages cognitifs et des cartes cognitives peut être ici utile à l'analyse. « Les cartes cognitives représentent les croyances d'une personne ou d'une organisation concernant un domaine particulier » (Axelrod, 1976 in Michel). Elles sont constituée de deux types d'éléments : des concepts (variables) et des liens entre ces concepts (Thiéart, 1999 in Michel).

Concernant les associations verbales deux méthodes reposent en partie sur leur principe :

a- La méthode d'évocation hiérarchisée (Abric, 2003).

On ne pose qu'une seule question ; par exemple : « Lorsque l'on vous dit le mot Algérie ; quels sont les 5 mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? »

La fréquence d'apparition de certains mots ou l'importance qui leur est accordée permet de formuler des hypothèses de centralité.

b- Le modèle des schèmes cognitifs de base (SCB), de Rouquette et Rateau (1998) ou Guimelli (2003) permet lui aussi d'établir un diagnostic de centralité tout en recueillant le contenu d'une représentation sociale. Ce modèle repose sur la propriété de connexité des éléments centraux (ceux pour lesquels le consensus est fort).

Par exemple, on présente aux sujets le terme inducteur « Algérie » et on leur demande de donner, par écrit et le plus rapidement possible, trois mots ou expressions qui leur viennent à l'esprit en relation avec le terme « Algérie ». On obtient trois réponses dites induites. Pour chacune de ces réponses, on demande ensuite au participant si « oui », « non » ou « peut être » cette réponse peut être mise en relation avec le terme inducteur « Algérie » par le biais de connecteurs. Chaque relation possible entre deux items est appelée connecteur. Les connecteurs cognitifs peuvent être de plusieurs types : synonyme, opposition, inclusion, etc. On peut supposer qu'ils sont en nombre fini. Le modèle des schèmes cognitifs de base en considère 28 qui définissent 28 types de relations possibles entre deux éléments cognitifs. Chacune des personnes interrogées donnera donc 84 réponses (3 réponses associées multipliées par les 28 connecteurs). Ces 28 connecteurs sont regroupés en 5 familles : les schèmes cognitifs de base.

Les 5 familles sont les suivantes¹ :

- (1) Le SCB Lexique : il regroupe des connecteurs lexicographiques
 - o d'équivalence : guerre---» conflit
 - o d'opposition : guerre---»paix
 - o et de définition : guerre---»continuation de la lutte économique
- (2) Le SCB Voisinage : il exprime une relation de renvoi
 - o à une classe incluante : Algérie---»Maghreb
 - o à une classe incluse : Maghreb---»Algérie
 - o à une classe co-incluse : Algérie---»Maroc
- (3) Le SCB Composition : il rassemble les connecteurs établissant une relation
 - o du tout à la partie : Algérie---»Wilaya de Tizi-Ouzou
 - o de la partie au tout : Wilaya de Tlemcen---»Algérie
 - o de la partie à la partie : Wilaya de Tlemcen---»Wilaya de Tizi-Ouzou
- (4) Le SCB Praxis : c'est l'ensemble des connecteurs liés à la description d'une action selon la formule : acteur-action-objet-outil
 - o Écrivain---»Écrire ; Écrire---»Recueil ; Écrivain---»Stylo ; Stylo---»Recueil
- (5) Le SCB Attribution : regroupe les connecteurs faisant correspondre un attribut (B) à un élément (A). cet attribut peut être :
 - o une caractéristique permanente : Désert---»Sec
 - o une caractéristique fréquente : Météo algérienne---»Ensoleillement fort
 - o une caractéristique occasionnelle : Travail---»Précis
 - o une caractéristique normative : Travail---»Bon
 - o une caractéristique évaluative : Bijou---»Magnifique
 - o une caractéristique causale : Orage---»Pluie

¹ Source : Psychologie sociale. 2ème édition. Cours, documents exercices, Collection Grand Amphi Psychologie, Collection dirigée par G. Amy et M. Piolat, Ouvrage coordonné par J.-P. Pétard, Bréal, p.185.

o une caractéristique de conséquence : Imprudence au volant--
»Accident

Enfin, deux autres techniques qui ne permettent pas le recueil du contenu représentationnel mais qui permettent cependant d'établir un diagnostic du statut central ou périphérique des éléments représentationnels sont parfois utilisées :

a- La technique de mise en cause:

Par exemple : « à votre avis, l'Algérie peut-elle être qualifiée de « démocratie » s'il n'y a pas de pluripartisme véritable ? »

Afin de déterminer si les éléments sont centraux ou périphériques, Moliner (1989) propose d'utiliser le principe de double négation.

b- Le test d'indépendance au contexte:

Par exemple : « À votre avis, une démocratie, est-elle toujours, et dans tous les cas, un système politique réellement multipartiste ? »

II.1.2. La théorie des Cartes Cognitives

Les cartes cognitives ou cartes mentales sont une représentation graphique des croyances d'un individu ou d'un domaine particulier ; le but étant de capturer des relations causales existantes entre les concepts d'un système donné d'une manière simple (Mata Avila, 2001). Les cartes cognitives sont des graphes dirigés qui contiennent des noeuds et des arcs.

La direction de chaque arc indique la direction de causalité ou d'influence. Les relations causales peuvent prendre trois valeurs : positive (+), négative (-) ou nulle (0) excepté dans les cartes cognitives dites floues, où les relations causales ont des valeurs qui varient de 0 à 1 ou de -1 à 1 (Mata Avila, 2001).

On pourra par suite obtenir huit valeurs résultantes de toutes les combinaisons logiques possibles du positif, négatif et zéro :

(+) : positif

(-) : négatif

(0) : zéro

{0, +} : non négatif

{0, -} : non positif

{+, -} : non zéro

{+, -, 0} : universel

a : Ambivalent, ensemble vide, deux affirmations en conflit.

Par exemple, si un individu dit « les autorités algériennes favorisent un développement touristique

harmonieux » et que par la suite il prétend « les autorité algériennes ne favorisent pas un développement.

Pour la dimension « Caractéristiques humaines » :

- Pour les femmes

Nous avons choisi 6 photos de femmes. Une avec les cheveux libres, deux avec un foulard (une en noir plutôt austère et une en rose plutôt gaie), une avec la voilette blanche de l'Algérois et deux femmes avec des tenues qui ne sont pas traditionnelles en Algérie : une avec un niqab (plutôt porté dans les pays du Golfe) et avec une burqa (tenue afghane).

Quelques précisions sont nécessaires afin de distinguer ces différentes tenues. De nombreuses musulmanes portent le voile. Le mot hidjab signifie «dérober aux regards», «mettre une distance». Le voile cache les cheveux, les oreilles et le cou, ne laissant apparaître que l'ovale du visage. Il s'est généralisé dans le monde musulman, remplaçant certaines tenues traditionnelles. La burqa est à l'origine portée en Afghanistan (vêtement traditionnel des tribus pachtounes). Souvent bleu, il couvre complètement la tête et le corps, un grillage de tissu dissimulant les yeux. Le niqab est un voile intégral complété par une étoffe ne laissant apparaître qu'une fente pour les yeux. Il s'est répandu sous l'influence de l'islam wahhabite, surtout en milieu urbain.¹

- Pour les hommes

Pour les hommes nous avons choisi 6 photos : trois hommes algériens vêtus à l'occidentale, un homme algérien avec un turban sur la tête, un saoudien et un afghan (avec le pakol sur la tête) en tenue traditionnelle.

¹ « Définitions : Burqa, hidjab, niqab ou tchador? », Le Parisien, rubrique société, 19.06.2009.

Nous avons choisi d'administrer un questionnaire par mail grâce au logiciel Sphinxonline. Sa diffusion a été réalisée auprès d'étudiants de l'Université de Savoie.

II.2.2. Les résultats

Notre échantillon est constitué de 68 étudiants (49 femmes et 19 hommes) dont le niveau universitaire va de la première année de DUT ou de licence (39 en première année de DUT, 15 en seconde année de DUT, 6 en L2, 4 en L3 et 2 en M2) jusqu'au doctorat (2 personnes). Parmi ces jeunes, 44,1% déclarent avoir des amis algériens ou d'origine algérienne, 11,8% ont des parents même éloignés algériens ou nés en Algérie et 50% n'ont aucune attache avec ce pays.

a- Évocation

Le pouvoir d'évocation du terme Algérie est très élevé, de 90% à 97% selon le rang du mot cité. Les résultats de la question « Lorsque l'on vous dit le mot Algérie ; quels sont les 5 mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? » sont présentés ci-dessous (tableau 1).

Tableau 1
Pouvoir d'évocation du terme « Algérie »

| | Mot 1 | Mot 2 | Mot 3 | Mot 4 | Mot 5 |
|---|-------------------|-------------|------------|--------------|-----------------------------------|
| Nombre de mots différents / | 4 2 | 48 | 50 | 57 | 51 |
| Mots les plus cités (entre parenthèses nombre de citations) | Afrique et Maghre | Guerre (8) | Guerre (7) | Colonie (4) | Désert (4) |
| | Guerre (5) | Maghreb (6) | Soleil (5) | Couscous (4) | Bouteflika, Chaleur et guerre (3) |
| Nombre de | 6 | 66 | 66 | 64 | 61 |
| Nombre de non | 2 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| Pouvoir d'évocation | 97 | 97% | 97% | 94% | 90% |

Pour le premier mot (Mot 1), nous avons résumé les réponses en les classant en grandes catégories (« Géographie/Climat/Faune/Flore », « Histoire, guerre et conflits », « Religion », etc.) (cf. tableau 2). Il est frappant de constater qu'un grand nombre de mots ou expressions cités (15 citations, soit presque le quart) par ces jeunes évoquent encore la guerre d'Algérie.

Tableau 2
Résultats pour le premier mot (M1)

| | | | |
|----------------------------------|--|----|---------|
| Géographie/Clima/ Faune/Flore | Maghreb, Afrique, Pays, Alger, Afrique et PED, Kabylie, Sud, Oriental, chaleur, soleil, désert, chaleur, Sahara, Mer | 32 | 48,50% |
| Histoire, guerre et conflits | Guerre, guerre d'indépendance, guerre d'Algérie, Algérie Française, colonie, colonisation, | 15 | 22,70% |
| Religion | Musulman, Islam, religion | 5 | 7,60% |
| Autres | Algérien(s), Arabe, fierté | 4 | 6,10% |
| | Beauté, couleur, odeur | 3 | 4,50% |
| | Culture orientale, culture | 2 | 3,00% |
| | Camus | 1 | 1,50% |
| | Immigration | 1 | 1,50% |
| | Origines | 1 | 1,50% |
| | Pauvreté | 1 | 1,50% |
| | Vacances | 1 | 1,50% |
| | TOTAL | 66 | 100,00% |

Nous avons ensuite effectué un travail similaire mais sur les résultats de l'ensemble des mots. Si la part des mots évoquant la guerre baisse légèrement (20,44% environ), la part des mots évoquant la religion elle connaît la tendance inverse puisqu'elle passe de 7,60% à 10, 55% environ.

Tableau 3
Résultats pour l'ensemble des mots (M1 à M5)

| | | | |
|------------------------------------|---|-----|--------|
| Géographie/Climat / Faune/Flore | Afrique, Afrique du Nord, Afrique et PED, sable, Sahara, Maghreb, désert, chaleur, soleil, Alger, Kabylie, dromadaire, chameau, Méditerranée, mer Méditerranée, mer, Moyen Orient, Orient, orientale, chaud, pays chaud, plage(s), pays, sécheresse, pays fermé, pays | 122 | 37,5% |
| Histoire, guerre et conflits | Colonisation, conflit(s), 1962, décolonisation, colonie, guerre, pieds noirs, indépendance, guerre d'Algérie, Histoire, Accords d'Evian, terrorisme, Charles de Gaulle, FLN, guerre d'indépendance, Indigènes (le film), Le vent des Aurès (film), | 66 | 20,5% |
| Religion | Islam, ramadan, musulmans, religion musulmane, religion, voile, musulman, pays musulman, Coran, communauté juive et musulmane | 34 | 10,55% |
| Öconomie/Société/ Politique | Développement, ressources naturelles, développement et métamorphose, jeunesse, pauvreté, pétrole, clandestin, immigration, grandeur, inégalité, instabilité, gaz, Dinar, racisme, place des femmes, poids dans le monde, tourisme, Bouteflika | 32 | 08,98% |
| Culture | Culture, culture arabe, Institut du monde arabe, nouvelle culture, culture méditerranéenne partagée, culture orientale, différence, Camus, souk, exotisme, exotique, raï | 18 | 05,58% |
| Hommes | Algérien(s), Touareg(s), Tribus, Arabe | 11 | 3,41% |
| Gastronomie | Couscous, chorba, tajine, épices, gastronomie, nouvelle nourriture | 11 | 03,41% |
| Racines | Lien, maison, papi et mami, origine, vacances, enfance | 7 | |
| | Ne sais pas | 3 | |
| Divers | Accueillant, authenticité, beauté, étoile et croissant, fierté, proche, souffrance, tourista, tradition, Zidane, Bleu, noir, bruit, coloré, couleur(s), odeurs, poussière, mélange | 19 | |
| TOTAL | | 323 | |

b- Géographie / Paysage / Climat

- Parmi les six photos proposées qui représentent pour eux au mieux l'Algérie, la photo du désert arrive nettement en tête puisqu'elle a été choisie 61 fois. Vient ensuite celle d'Alger (choisie 41 fois) puis nettement derrière celle d'une chaîne montagneuse avec le sommet enneigé (choisie 17 fois) et celle de la côte (choisie 12 fois) (cf. tableau 4).

Tableau 4
Choix des photos de paysages

| Photo | Nombre de citations | % d'observation |
|---|---------------------|-----------------|
| Photo de montagne enneigée | 1 | 2 |
| Photo de désert | 6 | 8 |
| Photo côtière | 1 | 1 |
| Photo d'Alger | 4 | 6 |
| Photo verdoyante de la Kabylie au printemps | 1 | 1 |
| | 6 | |

- À la question « Citez trois noms de villes algériennes » les villes d'Alger, d'Oran et de Constantine se détachent nettement des autres : au total 67 citations pour Alger, 48 citations pour Oran et 35 citations pour Constantine (cf. tableau 1 en annexes).

c- Activités / Culture / Tradition

- À la question « Citez trois noms d'algériens célèbres » les noms les plus cités en premier rang sont ceux d'hommes politiques de premier plan (actuel ou anciens Présidents de la République) et non de sportifs ou d'artistes (cf. Tableau 6). Pour le premier nom : le Président Bouteflika est cité 17 fois, A. Benbella 3 fois, M. Boudiaf 2 fois et H. Boumédiène 2 fois. Pour le deuxième nom : le Président Bouteflika est cité 5 fois puis vient Cheb Mami avec 3 citations. Pour le troisième nom, aucun nom ne se détache.

- Nous leur avons également demandé de choisir entre 4 objets d'artisanat d'art algérien celui qu'ils rapporteraient comme souvenirs s'ils partaient en vacances en Algérie. Tapis (27 citations sur 68 soit 39,7%) et bijoux (20 citations sur 68) arrivent nettement en tête. Vient ensuite la poterie (14 citations) et les faïences murales (7 citations).
- Les artistes les plus connus par ces jeunes sont Mami (24 citations), Idir (11 citations) et Cheikh El Hasnaoui (10 citations) (cf. tableau 2 en annexes).

d- Caractéristiques humaines

Les femmes

Nous avons demandé « Parmi ces visages [de femmes], choisissez-en un qui représente pour vous au mieux les Algériennes » en leur précisant de justifier le choix effectué.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Photo 1 :  | Photo 2 :  | Photo 3 :  | Photo 4 :  | Photo 5 :  |
| Photo 6 :  | Nos résultats sont présentés ci-dessous (tableau 5). | | | |

Tableau 5
Choix des femmes

| | Nombre de citations | % de citations |
|--|---------------------|----------------|
| Photo 1 : une femme en foulard noir plutôt austère | 23 | 33,8% |
| Photo 2 : une femme aux cheveux libres | 8 | 11,8% |
| Photo 3 : une femme en burqa | 2 | 2,9% |
| Photo 4 : une femme à voilette algéroise | 1 | 1,5% |
| Photo 5 : une femme en niqab | 2 | 2,9% |
| Photo 6 : une femme en foulard rose plutôt gaie | 32 | 47,1% |
| | 68 | 100,0% |

Les étudiants font en grande majorité bien la différence entre les diverses tenues vestimentaires. Les deux personnes qui ont choisi le Niqab le justifient de la façon suivante : « Je suis allée au Maroc, il y a deux ans et la majorité des femmes étaient habillé de cette manière » et l'autre « Parce que les islamistes poussent les femmes à porter le hijab ». Sur les deux qui ont choisi le burqa, une semble le faire pour faire passer une idée « Car elle représente la femme algérienne selon moi (soumise, impuissante, vulnérable) » tandis que l'autre n'est pas cohérent avec le choix de sa photo « Voilée mais pas cachée ou camouflée comme la photo 5 », sans doute est-ce dû à une erreur au moment de cocher sa réponse.

Les deux femmes les plus souvent choisies sont les deux femmes en foulard. C'est la femme plutôt gaie en foulard rose qui arrive en tête (32 citations). Les arguments avancés insistent sur son sourire (les mots sourire, souriante ou sourit apparaissent) et le fait qu'elle soit voilée sans excès : « Parce qu'elle est voilée sans que cela tombe dans l'excessif », « Souriante avec le voile », « Car elle porte le voile, symbole de la religion

du pays et est souriante, signe de l'hospitalité », « Souriante et respectueuse des coutumes de son pays », « Car elle n'est pas totalement couverte au niveau du visage et qu'elle paraît beaucoup plus "ouverte" que les autres », « Il y a très peu de burqa ou niqab en Algérie alors j'ai choisi celle-là comme j'aurais pu choisir la 1 ou la 2 ! La plupart se couvre uniquement les cheveux comme cette femme » (l'étudiant qui fait cette dernière réponse déclare avoir des « Amis algériens ou d'origine algérienne » mais pas de « Parents même éloignés algériens ou nés en Algérie »).

La première photo (23 citations) est également choisie pour la raison du foulard qui n'est pas excessivement couvrant mais aussi pour une certaine tristesse qui émane de ce cliché du fait de la couleur noire : « Le noir, une certaine souffrance », « Car elle est voilée mais pas le visage au complet », « Parce qu'elle porte le voile mais il ne la recouvre pas totalement. C'est l'image des algériennes que l'on perçoit en France », « Le voile marque son appartenance à la culture musulmane de son pays, le sac à main la rattache au modèle européen », « J'ai une image peut-être fautive d'une nation algérienne gouvernée par de forts courants religieux dont l'islam, ce qui explique donc la présence du voile ! Mais cependant, l'Algérie n'est pas un pays comme l'Iran, la burqa doit donc être moins présente dans le paysage ».

La photo 2, avec la jeune fille aux cheveux libres est choisie entre autres raisons pour sa jeunesse : « Il me semble que la population algérienne est très jeune et que la religion n'est pas omniprésente comme dans d'autres pays. Mais la femme 1 aurait aussi pu convenir », « Parce qu'elle représente la jeunesse algérienne influencée par la culture occidentale et luttant contre la radicalisation religieuse du pays », « Car l'Algérie avance à petit pas », « L'Algérie a grandi, les femmes acquièrent petit à petit une certaine indépendance ».

Quant à la femme à la voilette algéroise, elle est choisie une seule fois et en raison de son âge : « Car le port du voile s'étend sur toutes les générations (la femme numéro 4 semblant être la plus âgée) ».

Nous n'avons pas trouvé de lien entre le fait d'avoir des attaches en Algérie et le choix de la femme ou bien entre le sexe des répondants et le choix de la femme.

Les hommes

Nous avons demandé « Parmi ces visages [d'hommes], choisissez-en un qui représente pour vous au mieux les Algériens. » (cf. tableau 6) en précisant de justifier le choix effectué.



Tableau 6
Choix des hommes

| | Nombre de citations | % de citations |
|--|---------------------|----------------|
| Photo 1 : un homme avec turban | 1 | 23,5% |
| Photo 2 : une homme aux vêtements sahouidiens | 6 | 1,5% |
| Photo 3 : un homme en chemise | 1 | 8,8% |
| Photo 4 : un homme avec un pakol | 6 | 1,5% |
| Photo 5 : un homme en costume cravate | 9 | 13,2% |
| Photo 6 : un homme en chemise avec un téléphone portable | 3 | 51,5% |
| | 5 | |
| | 6 | 100,0% |
| | 8 | |

Là encore, les étudiants ne confondent pas les diverses tenues présentées. L'homme le plus souvent choisi est un homme à moustache et

en chemise (Photo 6), le téléphone à l'oreille, il semble en train de travailler dans un bureau. Les arguments avancés pour ce choix font souvent référence à la modernité de la situation : « La modernité avec le téléphone et la tradition avec la moustache, la chemise ... », « Cette photo représente le développement que l'Algérie connaît actuellement, à travers le portable et les habits », « J'ai choisi cet homme car pour moi il est le stéréotype de l'Algérien. Contrairement à la femme il ne porte pas de signe religieux voyant, car lui est plus "libre" que la femme. Il possède cependant un téléphone portable car s'intégrant comme tout autre à sa société, il en a besoin »,

« L'homme 1 me paraissait trop archaïque pour représenter l'Algérie, le 2 évoque pour moi l'Arabie Saoudite, après j'aurai pu choisir n'importe lequel de ceux qui restent mais le 6, à mon avis, représente l'algérien le plus courant », etc.

L'homme 5, en costume cravate est choisi notamment pour la modernité de sa tenue : « Il représente le développement de l'Algérie », « Image que l'on perçoit en France, des algériens qui se sont enrichis ici », « Parce que les hommes occupent une place importante dans la politique algérienne, qui peut être représenté ici par le costume », « Une bonne apparence vestimentaire, montre pour moi à la fois une certaine classe mais aussi une certaine autorité, ce sont des vêtements appropriés à la vie de tous les jours », etc.

Le seul étudiant qui a choisi la photo 2 l'explique de la façon suivante : « Cet homme me fait penser aux "sultans" que l'on peut rencontrer dans ce type de pays ». Celui qui a choisi la photo 4 le justifie par la jeunesse de l'homme en photo : « Pour sa jeunesse, l'Algérie a une forte population jeune. Ces vêtements rappellent quant à eux la culture musulmane ».

L'homme 1 (cité 16 fois) est lui choisi pour une variété de raisons : « j'ai choisi le 1 car il me fait penser a un vieil homme du désert », « Il représente le traditionalisme algérien, les hommes vivant dans les hauteurs », « gentillesse algérienne, approche sympathique, racines ! », « Le patriarche qui guide les jeunes par son savoir », etc.

Les raisons du choix de l'homme 3 sont également diverses : « L'homme de la photo n°2 porte des vêtements typiques du Moyen-Orient (Arabie Saoudite sûrement). Je ne pense pas que l'homme sur la photo 4 représente au mieux les algériens (habits). Ensuite, j'ai choisi l'homme qui me paraissait le plus jeune car il me semble que la population algérienne

est jeune », « Il représente l'algérien de base », « C'est le profil type de l'homme Algérien que je peux voir près de chez moi », etc.

Nous n'avons pas trouvé de lien entre le fait d'avoir des attaches en Algérie et le choix de l'homme ou bien entre le sexe des répondants et le choix de l'homme.

e- Société

- Nous leur avons demandé : « Que pensez-vous de cette affirmation : l'Algérie est un pays dangereux ». Presque 60% d'entre eux ne sont pas d'accord du tout ou plutôt pas d'accord avec cette affirmation (cf. tableau 7).

Tableau 7
Pays dangereux

| | Nombre de citations | % de citations |
|----------------------|---------------------|----------------|
| Pas d'accord du tout | 6 | 8,8% |
| Plutôt pas d'accord | 34 | 50,0% |
| Plutôt d'accord | 26 | 38,2% |
| Tout à fait d'accord | 2 | 2,9% |
| | 68 | 100,0% |

- Nous avons ensuite posé un certain nombre de questions Likert en demandant d'indiquer une note de 1 à 10 pour différentes propositions (cf. tableau 8).

Tableau 8
Évaluation de niveau pour plusieurs propositions

| Question | Moyenne de la note obtenue | Écart-type | Min | Max |
|--|----------------------------|------------|-----|-----|
| Selon vous, les algériens sont chaleureux (échelle de 1 à 10 de peu à très chaleureux) | 6,66 | 1,99 | 2 | 10 |
| Selon vous, les algériens sont accueillants (échelle de 1 à 10 de peu à très accueillants) | 6,62 | 1,97 | 2 | 10 |
| Selon vous, la pratique de la religion prend une grande place dans la vie des Algériens (échelle de 1 à 10 de petite place à grande place) | 8,06 | 1,24 | 4 | 10 |
| Sur une échelle de 1 (peu dangereux) à 10 (extrêmement dangereux), à quel niveau évaluez-vous le danger de partir en Algérie ? | 4,66 | 1,98 | 1 | 9 |
| Pour vous, l'Algérie est un pays riche (de très pauvre (1) à très riche (10)) | 5,21 | 1,81 | 2 | 10 |
| Pour vous les Algériens sont riches (de 1 très pauvres à 10 très riches) | 4,03 | 1,23 | 2 | 8 |

Selon eux, la religion prend une place très importante dans la vie des Algériens (moyenne de 8,06 sur 10) qui sont considérés comme des personnes plutôt chaleureuses (moyenne de 6,66 sur 10) et accueillantes (moyenne de 6,62 sur 10). Les étudiants qui n'ont aucune attache avec l'Algérie sont ceux qui perçoivent les Algériens comme les moins chaleureux (cf. annexe 1).

S'ils ne voient pas les Algériens comme particulièrement riches, ils estiment qu'ils vivent dans un pays qui l'est un peu plus qu'eux.

- Nous leur avons enfin demandé quel était selon eux le régime politique en Algérie. Sur les 68 étudiants, 28 pensent que l'Algérie est une République islamiste (soit 41,2%) 24 que c'est une démocratie parlementaire (soit 35,3%), 9 un royaume (13,2%), 7 que c'est une dictature ou une dictature militaire (10,3%).

Conclusion

Le terme « Algérie » évoque encore la guerre d'Algérie pour ces jeunes étudiants plus que les événements plus récents de la décennie noire qui ne sont jamais évoqués. Le seul mot qui aurait pu y faire penser est le mot terrorisme qui a été cité une fois en quatrième position (Mot 4) mais son synonyme indiquait le mot guerre. Ces résultats s'expliquent du fait que les étudiants interrogés étaient tout juste nés durant les années d'insécurité civile en Algérie et que leur programme de lycée présente la guerre d'Algérie.

Si ces étudiants sont nombreux à confondre les régimes de la Démocratie parlementaire dans un pays musulman et la République islamique, ils sont cependant capables de citer un certain nombre de noms d'anciens Présidents de la République en sus de celui de l'actuel Président. Les villes les plus connues sont Alger, Oran et Constantine mais c'est la photo du désert (suivie de celle d'Alger) qui selon eux représente au mieux l'Algérie.

L'idée de la tradition et de la modernité de l'Algérie, de la jeunesse de sa population ou de son développement revient à la fois dans leur choix de la photo de l'homme et à travers les mots indiqués lorsqu'on leur pose la question de l'évocation du mot « Algérie ». Le thème de la condition féminine apparaît à plusieurs reprises dans leurs réponses.

En plein débat sur la burqa en France, ces jeunes font bien la différence entre les diverses tenues vestimentaires des femmes et des hommes selon les régions du monde (Pays du Golfe, Maghreb, etc.).

Le poids perçu de la religion dans la société algérienne est très présent dans les réponses à propos du choix des femmes, dans les réponses à l'évocation du terme d' « Algérie » et la note sur 10 qu'ils attribuent concernant la pratique de la religion (moyenne de 8,06/10).

Ils ne voient pas l'Algérie comme un pays excessivement dangereux puisque 58,8% ne sont « pas d'accord du tout » ou « plutôt pas d'accord » avec la proposition « l'Algérie est un pays dangereux » et que sur une échelle de 1 à 10, le niveau de danger moyen est évalué à 4,66 sur 10.

Enfin, ils perçoivent l'Algérie comme un pays moyennement riche (note de 5,21/10) mais dont les habitants sont un peu moins riche que leur pays (moyenne de 4,03/10).

REFERENCES

- ABRIC, J.-C., 1994, *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaires de France.
- ABRIC, J.-C., 2003, La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. In J.- C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 59-80). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- BERGER C., 1999, « La dimension sociale de la mémoire. Quelques éléments théoriques », Congrès de la SAES, Tables rondes « Lieux de mémoire », Université de Savoie, 23 mai.
- CHAMARD C., LIQUET J.-C., 2009, « L'évaluation de l'image perçue des régions françaises », article présenté au séminaire du pôle Territoire, Tourisme et Développement, IREGÉ, Université de Savoie, Avril.
- DOISE, W. (1990). Les représentations sociales. In J.F. Richard, R. Ghiglione.
- GUIMELLI, C, 1999, *La Pensée Sociale, Que Sais-je ?*, PUF, 128 p.
- GUIMELLI, C., 2003, Le modèle des schèmes cognitifs de base (SCB). Méthode et applications. In J.-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp.119-146), Ramonville Saint-Agne : Erès.
- JODELET D., Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue, 1997, p. 365.
- LO MONACO G., LHEUREUX F., 2007, « Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude », *Revue électronique de Psychologie Sociale*, 2007, N°1, pp. 55-64.
- MATA AVILA F., 2001, « Utilisation des cartes cognitives dans les systèmes multiagents », Faculté des Sciences et de Génie, Département d'informatique, Cité Universitaire, Université Laval, Québec, Juillet, 5p.
- MAURY C., 2007, « Les représentations sociales : boîte à outils, *Revue de la littérature Partie 11* », Know & Pol, Knowledge and Policy in education and health sectors, juin, 19 p.
- MICHEL H., 2003, « Citoyenneté et représentations du vote électronique : une analyse par les chaînages cognitifs », *Sciences de la société*, no59, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, pp. 156-168.

- MICHEL H., 2005, « Les cartes cognitives du vote électronique : Une approche exploratoire des systèmes de représentation des citoyens », workshop GET, Systèmes d'information et e-administration, 24 mars, Université de Savoie.
- MOLINER, P., 1989, « Validation expérimentale de l'hypothèse du noyau central des représentations sociales », Bulletin de Psychologie, 41, pp. 759-762.
- MOLINER, P., 1994, « L'étude expérimentale des processus représentationnels. Commentaires de l'article de R. MICHIT », Papers on Social Representation – Textes sur les représentations sociales, 1021-5573, Vol. 3(2), pp. 1-121.
- MOLINER P., RATEAU P., COHEN-SCALI V., 2002 « Les représentations sociales. Pratique des études de terrain », Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- MOSCOVICI, S., 1961, La psychanalyse, son image, son public. Paris : Presses Universitaires de France.
- Rateau P., et Moliner P. (sous la direction de), 2009, « Représentations sociales et processus sociocognitifs », Presses Universitaires de Rennes, 202 p.
- ROUQUETTE, M.-L., Rateau, P. (1998). Introduction à l'étude des représentations sociales. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- VERGES P., 2001, « L'analyse des représentations sociales par questionnaires », Revue Française de Sociologie 42-3, Éditions OPHRYS et Association Revue Française de Sociologie, p.537-561.

Annexes
Annexes 1

Tableau 1
Notoriété des villes

| Ville 1 | Nombre de citations | Ville 2 | Nombre de citations | Ville 3 | Nombre de citations |
|---------------------|---------------------|-------------|---------------------|-------------|---------------------|
| Alger | 60 | Oran | 33 | Constantine | 22 |
| Oran | 6 | Constantine | 12 | Oran | 9 |
| Constantine | 1 | Alger | 6 | Sétif | 4 |
| | | Sétif | 2 | Batna | 2 |
| | | Arzew | 1 | Alger | 1 |
| | | Béjaïa | 1 | Annaba | 1 |
| | | Ghardaïa | 1 | Arzew | 1 |
| | | | | Casablanca | 1 |
| | | | | Hoggar | 1 |
| | | | | Jérusalem | 1 |
| | | | | Salah | 1 |
| | | | | Tamanrasset | 1 |
| | | | | Tanger | 1 |
| | | | | Tebessa | 1 |
| | | | | Tizi-Ouzou | 1 |
| | | | | Tonggout | 1 |
| TOTAL | 67 | | 56 | | 49 |
| Pouvoir d'évocation | 98,5% | | 82,5% | | 72% |

Tableau 2
Notoriété des artistes

| | Nb | % obs. |
|--------------------|----|--------|
| Mami | 26 | 38,2% |
| Autre | 24 | 35,3% |
| Idir | 11 | 16,2% |
| Cheikh El Hasnaoui | 10 | 14,7% |
| Fellag | 8 | 11,8% |
| Lounès Matoub | 7 | 10,3% |
| Gwana Diffusion | 6 | 8,8% |
| Guerouabi | 5 | 7,4% |
| Aït Menguellat | 5 | 7,4% |
| Mouloud Mammeri | 5 | 7,4% |
| Takfarinas | 3 | 4,4% |
| Djurdjura | 3 | 4,4% |
| Slimane Azem | 2 | 2,9% |
| Ferhat Mehenni | 1 | 1,5% |
| Total | 68 | |

Annexe 2

| | Selon vous, les algériens sont chaleureux (échell...) | | | |
|---|---|------------|------|-------|
| | Moyenne | Ecart-type | Min | Max |
| Non réponse | 8,00 | | 8,00 | 8,00 |
| Amis algériens ou d'origine algérienne | 7,30 | 1,62 | 3,00 | 10,00 |
| Parents même éloignés algériens ou nés en Algérie | 7,88 | 1,81 | 4,00 | 10,00 |
| Aucune attache | 5,94 | 1,97 | 2,00 | 10,00 |
| Total | 6,74 | 1,94 | 2,00 | 10,00 |

Amis algériens ou d'origine algérienne
Parents même éloignés algériens ou nés en Algérie
Aucune attache
p = 0,7% ; F = 4,36 (TS)
La relation est très significative.
Valorisation des échelons : de 1 (1) à 10 (10)

